

19^e dimanche du Temps ordinaire - B

Frère Charles

Premier livre des Rois 19, 4-8

Psaume 33

Lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Évangile selon saint Jean 6, 41-51

Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris

8 août 2021

« Le démon de mon cœur s'appelle : à quoi bon ? » écrivait Bernanos. Découragement, défaitisme, désespoir, défiance ; toutes ces maladies intérieures qui traversent nos cœurs et qui résonnent parfois même jusque dans nos sociétés, le Seigneur vient aujourd'hui les démasquer à travers les lectures de ce jour.

Le découragement est un épuisement du cœur humain

« En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert ». Lui, le grand prophète, avait fermé le ciel par sa parole. Lui, le thaumaturge, avait ressuscité le fils d'une veuve. Lui, l'homme de Dieu, avait massacré les prophètes de Baal.

Mais en ce jour, rompu de fatigue et de désespoir, il se laisse choir sous un genêt et il demande la mort.

Le découragement est un mouvement du cœur qui affecte la volonté individuelle ou sociale. Littéralement, nous n'arrivons plus à agir avec cœur et c'est la tentation du défaitisme, de la démission, de l'aboulie, de la tristesse ou des compensations de toute sorte. Le risque, c'est que le cœur s'arrête de battre ; c'est la mort.

Élie cependant ne connaîtra pas la mort car par deux fois un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange ! ». Le Seigneur n'est pas ignorant de nos faiblesses, de nos fatigues ou de nos épuisements intérieurs. Il connaît mieux que nous ce que nous oublions parfois, à savoir nos limites. Nourrir le corps individuel et social est la seule attitude spirituelle qui permette de reprendre force et courage.

Le découragement est alors une occasion de relèvement, une expérience de consolation voire de communion où le cœur se laisse fortifier, où une société se laisse engager de nouveau et autrement.

Le découragement est un essoufflement de la Parole de Dieu

Dans la pensée juive, il est clair que le véritable pain du ciel qui rassasie c'est la Loi, la Parole de Dieu. L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute Parole qui sort de la bouche du Seigneur. Dans la lettre aux Éphésiens, il ne s'agit plus de manger du pain mais d'écouter la Parole de Dieu, de la partager et surtout de transmettre le souffle de l'Esprit sans le contrister. C'est pourquoi Paul nous met en garde contre tout ce qui peut attrister l'Esprit de Dieu et éteindre sa force dans nos cœurs : amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes.

Pour lutter contre cet essoufflement de l'Esprit en nous, Paul invite au don de soi, à l'image du Christ qui s'est livré pour nous : « Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse, pardonnez-vous mutuellement » ; littéralement ayez du cœur, faites-vous grâce les uns aux autres. La réciprocité dans l'amour est une manière d'imiter Dieu et de partager ses dons.

C'est une manière de nous reconforter mutuellement par la conversation spirituelle, par la bienveillance fraternelle. L'encouragement passe par la bonne parole dans nos communautés, dans nos familles, dans nos sociétés, il permet à l'Esprit de souffler et de fortifier le monde.

Le découragement est une anorexie spirituelle

Dans notre évangile, deux paroles de Jésus adressées aux Juifs peuvent nous interpeller : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour » et encore « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. »

Ici Jésus nous redit en quelque sorte les paroles de l'ange : « Lève-toi et mange ».

Lève-toi, c'est-à-dire, ressuscite, laisse-toi attirer à moi par le Père.

Mange, c'est-à-dire reçois-moi comme le pain venu du Ciel.

Ainsi nous devenons chrétiens par attraction et manducation. Le pain de Vie ne cherche pas à rassasier les corps, il vient plutôt nourrir une relation de cœur, il initie notre résurrection, il nous fidélise dans cette attraction vers Dieu.

Tout dépend alors de notre désir du Ciel. Dans nos sociétés marquées par la suffisance, la surabondance, notre cœur peut parfois oublier sa destinée et peut sombrer insensiblement dans l'anorexie spirituelle. C'est pourquoi Jésus vient éveiller la faim de l'homme intérieur. Le pain du Ciel, c'est le pain qui nourrit l'homme intérieur pour qu'il grandisse en vie éternelle. Mais ce pain exige de l'appétit : il ne se donne pas machinalement. Aussi nous devons nous demander si nous ressentons réellement cette faim, la faim de la Parole de Dieu, cette faim de l'Eucharistie. On ne devient pas chrétien par habitude, par communion machinale ou lecture superficielle de l'Écriture. On devient chrétien par désir du Ciel à travers une manducation qui nous fait goûter la Résurrection.

À chaque communion, le Seigneur nous redit : « Lève-toi et mange ».

Seigneur,

Donne-nous aujourd'hui le pain de vie.

Que ta parole nous restaure,

Que ton souffle nous relève,

Que ton pain nous fortifie et nous ressuscite en vie éternelle.